

## JAZZ

## La force des mots, la finesse de la basse

« The Wordsmith », le forgeur de mots, un album qui réunit deux figures du jazz belge et européen, est une vraie réussite. Présentation.

● Jean-Pierre GOFFIN

Faut-il encore présenter David Linx et parler des nombreux projets qui l'ont vu collaborer avec le Brussels Jazz Orchestra, Maria Joao, Diederik Wissels ou Nguyen Lê ? Et de Michel Hatzigeorgiou, partenaire de Toots Thielemans et depuis plus de vingt ans bassiste éblouissant d'Aka Moon ?

Qu'ils se réunissent pour un duo est un projet qui était dans leurs cartons depuis longtemps. « L'envie date des années 90 déjà, nous dit Michel Hatzigeorgiou. Le son de David sur ma basse était tellement chaud, tellement beau, que je trouvais dommage de ne pas exploiter ça un jour. À l'époque, j'avais déjà écrit quelques morceaux pour basse seule et un jour, je lui ai demandé s'il pouvait écrire des paroles. Nous sommes alors entrés dans un petit studio pour réaliser une maquette notamment d'un morceau qui s'appelle Camino (NDLR : et qui se trouve sur l'album sous le titre I Walk Alone.). Le studio a fait faillite et les bandes ont été perdues ! »

Les multiples activités des

deux artistes les éloignent de ce duo sans pour autant continuer à y penser. « Chaque fois qu'on se croise, on rappelle cet album à faire ensemble jusqu'au jour où on s'est dit : "On le fait !" Et David a écrit des paroles sur mes compositions, ce qu'il fait merveilleusement bien. »

Cinq musiques écrites par Michel Hatzigeorgiou, une par David Linx, mais aussi la reprise sobre

et lumineuse de *The Wind Cries Mary* de Jimi Hendrix, *Down River Bound* de Mario Laginha que David avait déjà interprété sur *Dodecasons* d'Isabelle Olivier et *Rosa* de Pixinguinha, des chansons qui ont accompagné David et Michel et touchent à leur histoire personnelle et à leur intimité profonde. « L'intime touche aussi au fait qu'on est deux ! David est un chanteur avec une souplesse, une tessiture de voix extraordinaire et un sens de l'improvisation inouï. Ce que nous avons fait, ce sont des chansons, bien sûr, mais il y a aussi une grande flexibilité où on retrouve l'essence du jazz ou de la musique improvisée, on dialogue. Cette interaction qui est l'essence du jazz, on la retrouve dans toutes les musiques improvisées. »

Le répertoire est plein d'émotion et d'élégance, l'espace laissé par l'ascèse instrumentale confine parfois au silence. Car la force de cet album très personnel tient dans

Qu'ils se réunissent pour un duo est un projet qui était dans leurs cartons depuis longtemps.

ce qu'on savait y entendre deux merveilleux techniciens de leur instrument respectif et qu'on y découvre surtout deux compagnons partageant avec humilité l'essence de la musique : l'écoute de l'autre et l'humble complicité que requiert cette formule.

Une superbe collaboration où intimité et émotion font presque oublier le volume technique qu'impose cet exercice d'équilibre.

briste. ■

>Sound  
Surveyor  
Music/  
Outhere.

Une superbe collaboration avec des grands noms, pour un superbe résultat..

Cassandre Sturbois

## ◆ INSOLITE

## Des courriers prestigieux en vente

Staline, Marie-Antoinette ou encore Marat : de nouveaux documents historiques exceptionnels seront présentés aux enchères en avril dans le cadre des nouvelles ventes du fonds Aristophil, a annoncé la maison de ventes Aguttes. Sur une feuille dactylographiée de mai 1944 et signée à l'encre bleue, Joseph Staline, après



AGUTTES

la reconquête de Sébastopol, ordonne que la ville soit débaptisée et que son nom soit russifié en « Sebastopolsky ». Parmi d'autres manuscrits phares : une lettre d'Henri IV de 1585 à son beau-frère Henri III, une autre de Marie-Antoinette écrite en mars 1790, un plaidoyer du marquis de Condorcet sur les droits des peuples de 1791 ; un roman autographe de 1770-71 du futur tribun Marat qui raconte les aventures du comte Potowski, plaidoyer pour la résistance des Polonais contre la tsarine Catherine II.

## TÉLÉVISION

## Le « Nom de la Rose » en minisérie

Plus de 30 ans après le succès du film de Jean-Jacques Annaud, une minisérie propose une nouvelle adaptation séduisante du best-seller d'Umberto Eco *Le nom de la rose*.

Production italo-franco-allemande très attendue, la série de huit épisodes de 52 minutes sera diffusée à partir de lundi soir à la télévision publique italienne et de mardi sur OCS en France puis en mai sur SundanceTV aux États-Unis.

Suivant fidèlement la trame du roman sorti en 1980 et vendu à 50 millions d'exemplaires dans une quarantaine



La série comporte huit épisodes associant polar médiéval et fresque historique.

de langues, la série associe le polar médiéval à la fresque historique d'une époque troublée, tout en soignant le por-

trait de l'un des personnages les plus fascinants de la littérature contemporaine.

Après Sean Connery, c'est John Turturro, également scénariste et coproducteur exécutif, qui prend l'habit de Guillaume de Baskerville, le moine franciscain à l'érudition sans limites.

Selon la production, Umberto Eco avait lui-même validé une première ébauche du scénario avant sa mort en 2016, et sa famille a ensuite suivi le projet, tourné en anglais et en grande partie à Cinecittà à Rome, comme le film de 1986. ■

EXPO

GENERATION 80

EXPERIENCE

22.09.2018 - 02.06.2019

LIÈGE GUILLEMINS EUROPAËXPO

Wallerda de, L'Espresso, Gulp, K3, L'Espresso, le une, Cinescop, LE VIF, 6, BEVIMOBO